

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 145 Veule grief mal que longuement j'endure

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 145 Veule grief mal que longuement j'endure

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséVeule grief mal que longuement j'endure

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 145

FoliotationD4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

De telle sorte, que n'ay nulle puissance
De pouuoir faire enuers luy resistance:
Car par luy suis banny de tout plaisir.

Autre.

Continuer ie veux ma fermeté,
Donne moy doncq' vn petit à cognoistre
Ton amitié, ton estat & ton estre
Vueillant penser ce que i'ay merité.

Autre.

Iamais amour ne peut si fermement
Tenir le cœur de ma dame & maistresse
Qu'elle ne print à grand contentement
Vn diamant plus tost qu'une caresse.

Autre.

Ie n'ose estre cōtent de mon cōtētement
Ne voulant desirer plus grand bien en ma vie
De peur de perdre ce dōt i'ay pl^s grād enuie
Car qui demāde trop, pour plaisir à tourmēt.

Autre.

Veux le grief mal que longuement i'endure
Par faux raport d'un langard enuieux
Vn iour sera que de celle les yeux
Aurent pitié de ma peine trop dure.

Autre.

Amour voyant que i'auois abusé
D'une dame prenant autre party
Par vne nuit de vengeance à vsé,
Et puis en fin des deux m'a departy.